

L'Institutrice

texte et mise en scène Carole Thibaut



création 2018
petite forme à jouer en classe, en lien avec le spectacle
La Petite Fille qui disait non

| théâtre
des Îlets |

centre dramatique national
Montluçon
région Auvergne-Rhône-Alpes
direction Carole Thibaut

espace Boris-Vian
tél 04 70 03 86 18
theatredesilets.com



L'Institutrice

texte et mise en scène

Carole Thibaut

avec

Vanessa Amaral

durée estimée de l'intervention

environ 1h (30 minutes de spectacle
+ 30 minutes de rencontre)

pour public scolaire

à partir de 8 ans

photographies

© Cécile Dureux

Extrait #1

J'ai le trac donc. Comme doit l'avoir un acteur ou une actrice devant un public. Mais bon. Vous n'êtes pas un public. Vous êtes des élèves et moi je dois vous faire cours.

Il y a au même moment des milliers de professeurs qui font cours en même temps partout en France dans des salles de classes pareilles à celle-ci ou à peu près. Est-ce qu'ils ont tous autant le trac que moi là en ce moment ?

au professeur :

Vous avez le trac vous quand vous faites cours ? Je sais, vous n'êtes pas censé répondre. Vous devez me regarder faire cours et après me donner des conseils, me dire ce que j'ai bien fait et mal fait.

En fait je suis comme une élève.

Une élève qui fait cours à d'autres élèves plus petits.

En lien avec le spectacle *La Petite fille qui disait non*, cette petite pièce d'une durée de 30 minutes est créée pour accompagner les représentations du spectacle. Destinée à être jouée en classe, en amont ou en aval des représentations de *La Petite Fille qui disait non*, elle offre un éclairage particulier et complémentaire sur l'histoire développée dans le spectacle, tout en étant un objet artistique autonome.

Interprété par Vanessa Amaral, ce monologue met en scène une jeune femme, enseignante-stagiaire, qui arrive dans la classe où elle doit donner son tout premier cours. Mais celle-ci ne retrouve pas ses notes, sort toutes sortes d'objets hétéroclites de son énorme sac à dos, se lance dans une réinterprétation du conte originel du *Petit Chaperon rouge*, s'énerve contre Charles Perrault, improvise une chanson et célèbre les chemins de traverse et les voies buissonnières...

Cette petite forme ne nécessite aucune installation technique et peut être jouée à la lumière du jour. L'intervention de 30 minutes est suivie d'un temps d'échange entre la comédienne et les élèves.

Créée le 8 janvier 2018, *L'Institutrice* a déjà été jouée 24 fois dans l'agglomération montluçonnaise dans des classes allant du CE1 à la 5^e.



Protocole – l'enseignant.e dans la confiance

• Commencement :

L'enseignant.e se veut complice de Vanessa. Afin d'assurer une surprise totale aux élèves, il.elle ne doit pas parler du spectacle, ni avant l'intervention de Vanessa, ni au moment de son arrivée dans la classe.

Il.elle l'invite à entrer en classe et la présente comme une institutrice stagiaire venue faire cours pendant quelques jours. Elle peut être accompagnée d'une des personnes du théâtre se faisant passer pour un.e inspecteur.trice ou une personne de l'académie. L'enseignant.e et l'accompagnateur.trice se placent en fond de salle et observent le cours.

• Durant la pièce :

Vanessa aura besoin d'une table pour pouvoir poser son sac à dos (idéalement le bureau habituellement utilisé par l'enseignant.e). Le.la professeur.e doit, autant que possible, ne rien laisser paraître car les enfants sont tentés de se tourner vers lui.elle pour l'interroger. Celui.celle-ci ne doit pas intervenir, même si les élèves parlent pendant la représentation.

Extrait #2

J'ai toujours aimé la musique. Je rêvais d'être chanteuse. Mais ma mère trouvait que c'était trop risqué comme métier. Elle disait que ce n'était même pas un métier. Elle, elle est aide-soignante. Alors je suis devenue infirmière. Parce que je trouvais ça beau de soigner des gens. Et aussi parce que ça faisait plaisir à ma mère. Ça la rendait fière. Elle disait que je faisais comme elle mais en mieux. Et puis un jour j'ai tout arrêté pour voyager. Et maintenant que je vais avoir trente ans je me dis qu'il faut être un peu raisonnable. Alors j'ai décidé de faire professeur. Parce qu'infirmière ce n'était vraiment pas mon truc. Chaque fois que je devais faire une piqûre je fermais les yeux. Moi quand on me fait une piqûre c'est comme si j'allais m'évanouir. Alors c'est difficile de faire aux autres ce qu'on ne supporte pas pour soi-même. Et puis l'école j'aimais plutôt bien. Surtout le français et la musique. Alors je me suis dit que ce serait plus facile pour moi.

• Fin de la pièce :

Vanessa termine son intervention par une chanson de Jeanne Moreau puis quitte la pièce avec ses affaires. L'enseignant.e se retrouve alors seul.e dans sa classe avec ses élèves. Après un temps de latence laissant planer le doute sur ce qui vient de se passer, l'enseignant.e ou l'accompagnateur.trice sort chercher Vanessa.

De retour dans la classe, Vanessa entame la discussion avec les élèves de manière à leur expliquer petit à petit qu'elle n'est pas réellement institutrice-stagiaire mais qu'ils viennent au contraire d'assister à une pièce de théâtre.

Important !

Si d'autres classes de l'école doivent recevoir la pièce à un autre moment, il faut faire en sorte que les élèves gardent le secret et ne divulguent rien aux autres.

Liens avec le spectacle *La Petite Fille qui disait non*

• L'histoire :

Sage et responsable, Marie est une petite fille à qui on peut faire confiance. Jeanne est une mère aimante mais avalée par son métier d'infirmière et par les difficultés de la vie quotidienne. Chaque semaine, Marie va rendre visite à Louise, sa grand-mère, qui habite de l'autre côté de la Cité-Fauré. Chaque semaine Jeanne recommande bien à sa fille de prendre le chemin qui contourne la Cité-« Forêt ». Mais la mort de Louise va venir bouleverser la vie de Jeanne et Marie et pousser cette dernière à entrer dans la Cité comme on entre dans le vaste monde...

Explorant le délicat chemin de l'émancipation, *La Petite Fille qui disait non* est un conte d'aujourd'hui qui parle de deuil et de désobéissance, de comment on grandit quand on est enfant et aussi quand on est adulte... C'est un conte initiatique, une histoire d'amour et de transmission entre une petite fille, sa mère et sa grand-mère, un rite de passage entre trois générations de femmes. Et c'est une histoire de loup, de petite fille perdue dans la forêt du monde et de galettes à dévorer.

• Liens entre les deux pièces :

→ Les contes : ils sont le point de départ des deux pièces, tant d'un point de vue de l'écriture que de l'histoire racontée. *La Petite Fille qui disait non* est une adaptation du *Petit Chaperon Rouge*, transposé à notre époque. La trame de *L'Institutrice* se forme également à partir des contes puisque la comédienne se sert du *Petit Chaperon Rouge* pour développer son (dis)cours sur le conte. Elle évoque son histoire, ses évolutions et les transformations, bonnes ou mauvaises, subies au fil des siècles et des sociétés.

→ Le conte du *Petit Chaperon rouge* : différence entre l'histoire ancienne issue d'une tradition orale et le conte mis à l'écrit et adapté par Charles Perrault au 17^e siècle (cf. article d'Yvonne Verdier ci-dessus*).

→ Le personnage de Vanessa : elle fait le pont entre les deux spectacles. Présente physiquement sur *L'Institutrice*, elle évoque dans son monologue les personnages de *La Petite Fille qui disait non*, plus particulièrement la mère, la grand-mère et la petite fille. À l'inverse, Vanessa est quant à elle, mentionnée par la mère dans *La Petite Fille qui disait non* mais n'est pas présente sur scène.

→ Rappels à travers des objets : le fume-cigarette. Cet élément permet à Vanessa de parler de Jeanne (la mère), son amie infirmière, et sa famille sans pour autant les nommer clairement.

→ Les voyages : dans les deux pièces, il s'agit d'un voyage initiatique pour les deux personnages. Vanessa a entrepris un voyage autour du monde tandis que Marie est sortie hors de la zone géographique « de confort » habituelle imposée par sa mère. Ces voyages se font également d'un point de vue de la personnalité car toutes les deux grandissent grâce à eux, elles passent d'une étape de leur vie à une autre. Les différents voyages qu'elles entreprennent leur permettent de s'affirmer en tant que personnes avec leurs envies et leurs rêves. Elles font un voyage en elles-mêmes et vers elles-mêmes.



→ Les relations mère-fille : omniprésentes, elles sont essentielles aux deux pièces. Elles sont même doubles dans *La Petite Fille qui disait non* puisque nous avons trois générations de femmes – la grand-mère, la mère, la fille. Le conflit prend une part importante dans ces relations et amène les personnages de Marie et Vanessa à entreprendre leurs propres voyages.

→ La désobéissance : dans les deux histoires nous sommes face à des jeunes filles qui désobéissent à leurs mères en décidant de suivre leur propre voie. Ayant grandi dans un cadre familial aimant mais au sein duquel la bienveillance devient vite « enfermante », Vanessa et Marie décident de sortir de leurs vies trop cadrées et se libèrent de l'emprise maternelle et parentale.

*** Article d'Yvonne Verdier, *Grands-mères, si vous saviez... : Le Petit Chaperon Rouge dans la tradition orale***

→ article intégral : <http://expositions.bnf.fr/contes/cles/verdier.htm>

« Tout le monde connaît l'histoire du *Petit Chaperon rouge* ; c'est une histoire de loup et de petite fille désobéissante que l'on a vite fait de résumer ainsi : petite fille ne t'écarte pas du chemin, sinon tu rencontreras le loup et il te mangera ! Cette morale s'appuie sur deux versions qui, seules, ont fait fortune. La première – celle qui finit mal – est celle écrite à la fin du 17^e siècle par C. Perrault. Elle s'achève, on s'en souvient, sur la phrase terrible et lapidaire, "Et en disant ces mots le loup se jeta sur le Petit Chaperon rouge et la mangea", qu'accompagne le geste des parents conteurs : se précipiter sur leurs enfants en faisant mine de les dévorer, et la réponse de ceux-ci : de grands éclats de rire. La seconde – celle qui finit bien – a été transcrite par les frères Grimm au début du 19^e siècle. Arrive en effet le chasseur qui sort ses ciseaux, fend le ventre du loup endormi par son repas, et délivre les deux femmes, d'abord le Petit Chaperon rouge (enfournée la dernière), toute guillerette, qui saute dehors en s'écriant : "Oh, là, là, quelle peur j'ai eue ! Comme il faisait noir dans le ventre du loup !" ; ensuite la vieille grand-mère beaucoup plus éprouvée par son séjour "C'était à peine si elle pouvait encore respirer". Et le Petit Chaperon rouge aide le chasseur à remplir de pierres le ventre du loup ; celui-ci, à son réveil, se lève et, entraîné par le poids de son ventre, s'affale et meurt. Le Petit Chaperon rouge rentre chez elle, quitte, pense-t-on, pour la peur.

Or, c'est une tout autre histoire que nous ont transmises les traditions orales de plusieurs provinces françaises, qui ne doivent rien, assurent les spécialistes, à l'imprimé. Recueillies pour la plupart à la fin du 19^e siècle dans le bassin de la Loire, le Nivernais, le Forez, le Velay ou, plus récemment, dans la partie Nord des Alpes de la bouche même des conteurs, ces versions comportent des motifs qui ont été entièrement laissés de côté par la tradition littéraire. [...] Enfin, si certaines versions de tradition orale s'achèvent tragiquement comme dans Perrault – le loup restant seul en scène après avoir dévoré tout le monde – une grande partie d'entre elles offrent un dénouement heureux qui diffère cependant totalement de celui de la version des frères Grimm lequel est considéré comme emprunté au conte de *La Chèvre et les chevreaux* (l. 123). Et la différence est de taille car la petite fille ne sera point mangée par le loup. Après s'être fourrée au lit avec lui et avoir engagé le dialogue bien connu, elle lui demande en effet de sortir pour aller faire ses besoins le loup la laisse aller après lui avoir attaché un lien (fil, ficelle, brin de laine, cheveu) à la jambe. Une fois dehors, elle se débarrasse du fil, le coupe ou le casse, ou encore l'attache à un arbre, le loup au bout d'un moment s'aperçoit de la ruse et tente de lui courir après, sans succès. »

Extrait #3

Alors un jour je suis partie. J'ai acheté ce grand sac à dos, j'ai mis quelques affaires dedans, et je suis partie voyager. Et vous savez qui m'en a donné l'idée ? C'est une petite fille. La petite fille de cette amie qui travaillait avec moi à l'hôpital. Cette petite fille un jour est partie. Oh pas longtemps. Parce qu'elle était encore une enfant. Elle avait à peu près votre âge. Elle voulait voyager mais elle était encore trop petite pour partir vraiment. Il faut être grand pour partir. Mais je me suis dit : si cette petite fille a eu le courage de partir, même peu de temps, alors pourquoi moi qui suis adulte je n'aurais pas le courage de partir vraiment ? Il est temps que je parte et que je vive ma vie, je me suis dit. C'est comme ça que j'ai tout arrêté et que je suis partie voyager autour du monde.

Parcours

• Carole Thibaut

Autrice, metteuse en scène, comédienne, Carole Thibaut dirige depuis 2016 le Centre Dramatique National de Montluçon Auvergne-Rhône-Alpes. Elle a œuvré avec la compagnie Sambre pendant plus de vingt ans en Île-de-France. S'inspirant du monde contemporain et des rencontres avec les gens et les territoires sur lesquels elle travaille, elle tire un fil continu entre le réel et le poétique, l'intime et le politique, et explore toutes les formes d'écritures et d'expression scéniques, alternant le théâtre épique, les pièces intimes, des performances, des installations numériques. Elle est régulièrement accueillie en résidences d'écriture à La Chartreuse – Villeneuve-lez-Avignon, a reçu de nombreux prix et bourses (Prix Jeune Talent SACD, Prix de Guérande, Prix des Journées de Lyon, bourses du Centre National du Théâtre, Beaumarchais, Centre National du Livre...), et est chevalière des Arts et Lettres. Elle est l'autrice et la metteuse en scène de *La Petite Fille qui disait non* et de *L'Institrice*, pièces créées en janvier 2018 à Montluçon.

• Vanessa Amaral

De 2008 à 2010, Vanessa Amaral suit la Classe d'Orientation Professionnelle du Conservatoire à Rayonnement Régional de Rouen, dirigée par Maurice Attias. Elle s'initie également à la danse contemporaine et africaine ainsi qu'au chant dans la formation de musique traditionnelle du Conservatoire de Rouen. Par la suite, en parallèle d'une formation de psychologue, elle participe à la création du collectif de théâtre rouennais Les Temps d'Arts, dédié aux créations originales et au théâtre contemporain. En octobre 2015, elle met en scène *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce à la Salle Louis-Jouvet de Rouen. De janvier à mai 2016, elle suit le cursus intensif de l'École du Jeu à Paris avec les artistes-formateurs Eléonor Agritt, Cécile Cholet et Hassam Ghancy. Depuis septembre 2016, elle a intégré le GEIQ-Théâtre de Lyon ainsi que la Jeune Troupe des Îlets au CDN de Montluçon. Elle joue le rôle de l'institrice dans *L'Institrice* et est assistante à la mise en scène dans *La Petite Fille qui disait non*.

Pour aller plus loin : le blog de création de *La Petite Fille qui disait non*

Afin que les élèves puissent suivre le processus de création du spectacle de *La Petite Fille qui disait non* et partager leurs impressions, un journal de bord interactif a été conçu. Il permet d'étayer le travail pédagogique des professeurs dans la préparation des élèves au spectacle. L'équipe artistique alimente ce blog au fil de la création (photos, vidéos des répétitions, sources d'inspirations, interviews des membres de l'équipe...)

→ <http://lapetitefillequidisaitnon.over-blog.com/>

À noter : ce blog est dédié au spectacle *La Petite Fille qui disait non*. Vous ne trouverez aucune information sur *L'Institrice*, cette petite forme étant destinée à être présentée aux élèves dans le secret. Toutefois, le blog vous permet d'approfondir les différents thèmes abordés dans cette pièce.

Que trouve-t-on en visitant le blog ?

Plusieurs onglets vous permettent de naviguer sur celui-ci et ainsi de découvrir différents aspects du travail de création.

→ *La pièce* : l'histoire de *La Petite Fille qui disait non*, des notes dramaturgiques, des références sur le conte, l'amour, la désobéissance – thèmes centraux de la création – mais aussi des informations sur le dispositif scénique.

→ *Au jour le jour* : journal de bord accompagné de photos et de vidéos, il retrace les différentes étapes et permet de suivre presque quotidiennement depuis le 25 septembre 2017 la création du spectacle.

→ *Exprime-toi!* : véritable plateforme de communication entre l'équipe artistique et les classes. Les élèves et leurs professeur.e.s peuvent y laisser leurs questions auxquelles l'équipe se fera une joie de répondre.

→ *Références pour les grands* : une véritable bibliographie contenant des articles, films, images en tous genres... permettant d'approcher d'un peu plus près l'univers de création de *La Petite Fille qui disait non*.

→ *Équipe/Informations* : sur cette page vous trouverez la distribution complète du spectacle ainsi que les différentes dates de représentations.

→ *Contact* : pour toutes demandes, envies, remarques, retours sur le spectacle. N'hésitez pas!

**théâtre des Îlets – centre dramatique national de Montluçon –
région Auvergne-Rhône-Alpes, direction Carole Thibaut**
espace Boris-Vian, 27 rue des Faucheroux, 03100 Montluçon

Contact production : Charlotte Lyautey

06 37 29 83 34 • c-lyautey@cdntdi.com